



VOYAGE AU PAYS DU FN

Un roman-photo en noir et blanc dans les trois communes dirigées par un maire Front national

"C'est un Ovni, c'est vrai", sourit Vincent Jarousseau, photographe de presse et œil de ce livre hors normes. Pensez, un ouvrage de 150 pages et plus de 800 photos pour un reportage découpé comme une bande dessinée ou un roman-photo "comme dans les magazines d'antan."

Un travail titanesque pour un résultat bluffant. "Tout est parti d'une envie commune", explique Valérie

Igounet,

électeurs de gauche et l'assumaient totalement, et qui ont basculé", poursuit l'historienne. Comme dans tout bon vieux roman-photo, les textes

sont livrés dans des bulles ("c'était plus vivant"). "Des textes rigoureusement exacts. Les acteurs de notre ouvrage ont tous reçu les images sélectionnées et les textes qui les accompagnaient avant que l'"on publie", poursuit-

elle. "Cela faisait partie du deal. On n'a rien édulcoré, rien grossi mais il est vrai qu'on a dû faire des choix parce qu'on avait beaucoup trop de matériel."

■ Igounet - Jarousseau : *L'illusion nationale*, Ed. Les Arènes - XXI.

Ce sont les Français les plus vulnérables qui seront les premières victimes de l'exclusion territoriale. La "France des oubliés" laissera sa place à la "France des sacrifiés".

historienne française, spécialiste du négationnisme et de l'extrême droite en France. "On voulait aller dans les communes qui ont installé un maire FN à leur tête pour comprendre comment on en était arrivé là. Il ne s'agissait pas de juger, il s'agissait de leur donner

la parole et de prendre le temps de les écouter."

"C'est un travail qui a duré deux années", souligne le photographe. "On est retourné dans chacune de ces villes, Hayange, Héhin-Beaumont et Baucaire, une vingtaine de fois." "C'était une nécessité", prolonge Valérie Igounet. "Il fallait leur présenter notre approche, il fallait nouer des liens et qu'ils nous acceptent. Ce temps était nécessaire pour qu'ils acceptent de nous parler, bref qu'on se connaisse."

Le vote pour le FN est souvent considéré comme une expression de rejet. Les auteurs de ce reportage inclassable refusent les stéréotypes. Pas d'angélisme mais pas de diabolisation. Le tour de force est de donner un visage, la parole, une âme à ces électeurs.

"On a dans le panel des électeurs rencontrés des personnes qui votent vraiment par adhésion, et on en a qui votent aujourd'hui par adhésion, mais auparavant par rejet. Ce qui est étonnant pour moi, ce sont ces personnes qui ont voté Hollande en 2012, qui étaient des



Nous sommes chez nous. Il faut stopper la délinquance en France.

Sur le thème de la sécurité, les électeurs de droite ont une opinion très claire. Ils veulent plus de policiers et de gendarmes.

Francis ancien adhérent FN, président du club.



Microl, roulier à la retraite.



Je regrette par l'élection du maire. Y a la sécurité, la propreté. Moi, j'ai voté pour la première fois Front national au second tour des départementales.



Ce fait quarante ans que je vote Front national et j'ai pas peur de dire pourquoi: Jean-Marie m'envoyait toujours une bouteille de vin. J'avais au moins le pinard! Aujourd'hui, j'en ai marre de la droite et de la gauche qui font du go-go.



Gabriel ancien adhérent FN.

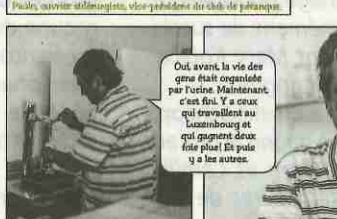
Il est bien, le monde. Il a changé la vie.



Pauline, jeune adhérente FN, vice-présidente du club de pétanque.



Avant, la plupart des gens ici étaient socialistes. Tout le monde nous a pris pour des cons. Et puis avant, y avait du travail pour tout le monde.



Oui, avant la vie des gens était organisée par l'usine. Maintenant, c'est fini. Y a ceux qui travaillent au Luxembourg et qui gagnent deux fois plus! Et puis y a les autres.



Mais bon, ça m'empêche pas, même si j'y crois plus de continuer à voter à gauche.

